Supplément au Recueil des bronzes de Bavai

Germaine Faider-Feytmans, Henri Biévelet

► To cite this version:

Germaine Faider-Feytmans, Henri Biévelet. Supplément au Recueil des bronzes de Bavai. *Galia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine*, 1958, 16 (2), pp.243-251. 10.3406/galia.1958.2231 . hal-01924554

HAL Id: hal-01924554

<https://hal.science/hal-01924554>

Submitted on 3 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

NOTES

SUPPLÉMENT AU RECUEIL DES BRONZES DE BAVAI

A. — BRONZES PROVENANT DE LA COLLECTION CRAPEZ, CONSERVÉS DANS UNE COLLECTION ANVERSOISE.

En 1881 fut dispersée en vente publique l'importante collection d'antiquités gallo-romaines de provenance bavaissienne, formée au cours du XIX^e siècle par plusieurs membres de la famille Crapez, qui se succédèrent comme maires de Bavai. Cet ensemble de qualité contenait, parmi d'autres pièces, soixante-sept statuettes ou objets décorés, en bronze. Les pièces les plus remarquables furent acquises par les musées de Lille et de Douai ; d'autres furent achetées par divers collectionneurs français et belges. Grâce au précieux exemplaire annoté du catalogue de cette vente¹, où furent consignés les noms des acquéreurs et les prix atteints, et que M. le Chanoine H. Biévelet a eu l'extrême obligeance de nous communiquer, nous avons pu repérer quelques-uns de ces bronzes. Malheureusement et malgré nos recherches, les dépôts actuels d'une grande partie de ces menus objets est encore inconnu ; force nous a donc été, dans le *Recueil* des bronzes bavaissiens récem-

ment publié², de nous borner à les signaler d'après la seule description, souvent approximative et toujours imprécise, avancée par le catalogue de vente.

Or récemment nous apprîmes l'existence de quatre statuettes de bronze, de provenance bavaissienne, appartenant à la collection Franz Engels, d'Anvers³. Ces petites pièces avaient été acquises par leur propriétaire actuel, en un seul lot, chez un marchand bruxellois, vers 1930. Il s'agit de statuettes de Mercure, de dieu Lare, de Victoire et d'un buste de Mars casqué.

Recueil, 34. — Statuette de **Mercure**. H. 6 centimètres. Manquent l'avant-bras droit, le bas des jambes et un aileron du pétase. (fig. 1, à droite).

Fonte pleine. Patine brune. Le dieu

(2) *Recueil des bronzes de Bavai*, VII^e supplément à *Gallia*, Paris, 1957, 140 pp., LVII pl.

(3) Nous tenons à remercier ici M. S. J. De Lact, professeur à l'Université de Gand, qui eut l'amabilité de nous signaler la présence de ces statuettes, dans la collection Engels ; M. Smekens, conservateur des Musées d'Antiquités de la Ville d'Anvers, qui voulut bien nous y introduire ; M^{lle} J. Douille, attachée au Musée archéologique du Vleeschuis, à Anvers, qui nous y accompagna et nous procura les photographies des statues bavaissiennes ; enfin M. Franz Engels lui-même, qui nous a reçu avec beaucoup de bonne grâce et nous a autorisée à publier ces quatre objets.

(1) *Catalogue de la collection d'antiquités romaines, gallo-romaines, du moyen-âge et de la bibliothèque délaissées par M. A. Crapez*, ancien maire à Bavai (Nord), 1881, 28 pp. in-8°.

Fig. 1. — Bronzes de Bavai. *A droite*, Mercure ; *à gauche*, Victoire ; *au milieu*, Mars casqué.

est représenté debout, vêtu de la chlamyde. Le vêtement, fixé sur les épaules, recouvre le corps jusqu'aux genoux et forme des plis en V. Le dieu tendait la main droite, qui sans doute tenait une bourse. De la gauche, il maintient un caducée appuyé sur le bras. Il est coiffé du pétase, juché sur le haut du crâne. Le visage aux traits grossiers est très usé. La statuette a été fixée, par son propriétaire actuel, sur un socle cubique, en marbre.

Cette statuette dont, comme pour les suivantes, nous n'avons pu déterminer le dépôt actuel, correspond au n° 34 de notre *Recueil*. Elle fut acquise pour la

somme de 12 francs, à la vente Crapez, par un certain M. Groult, de Douai. Elle est décrite sous le n° 70 du catalogue de la vente comme « Mercure dans une attitude semblable (au numéro précédent). Les pieds et la main droite manquent. Haut. 0 cm. 06. » La statuette à laquelle le Mercure en question est comparée est conservée actuellement au Musée de Douai (n° 33 du *Recueil*). Les attitudes sont effectivement semblables, mais le Mercure de Douai porte la chlamyde fixée sur l'épaule gauche. Elle ne recouvre que l'avant-bras et le côté gauche du corps.

Recueil, 55. — Statuette de **Dieu Lare**. H. 7 cm. 5. Manque l'avant-bras droit (fig. 2).

Fonte pleine. Patine brune avec taches vertes dans les plis. Jeune garçon à la chevelure bouclée, debout, appuyé sur la jambe droite, la gauche étant légèrement portée en arrière. Il est chaussé de bottillons et vêtu d'une ample tunique sans manches, recouvrant les cuisses et maintenue à la taille par une ceinture nouée, dont les deux pans, très larges et se terminant par un bouton, flottent des deux côtés. Le visage, jowflu, est grand et disproportionné par rapport au corps. Sans doute le jeune homme brandissait-il un rhyton de la main droite. Il tend une patère de la main gauche. Le revers de la tête n'est pas travaillé. La statuette, très plate, est creusée au point qu'elle pourrait paraître une applique, n'était le travail des plis au revers de la tunique. La pièce a été fixée à un socle de bois mouluré, par son actuel propriétaire.

Cette statuette, signalée sous le n° 55 de notre *Recueil*, fut acquise à la vente Crapez par un M. de la Roche, dont nous n'avons pu retrouver trace, pour la somme de 18 francs. Elle est décrite comme suit dans le catalogue de vente, sous le n° 75 : « Petite statuette du même dieu (que le numéro précédent), sur socle de bronze. Haut. 0 cm. 08 ». Le numéro précédent est la statuette de Dieu Lare, de très belle qualité, conservée au Musée de Douai et qui porte le n° 52 de notre *Recueil*. Le socle de bronze a disparu, ce qui explique la légère différence de hauteur.

Recueil, 82. — Statuette de **Victoire**. H. 5 cm. 5. Manque la couronne, mais peut-être n'a-t-elle jamais existé, car aucune cassure ne se remarque à l'extrémité de la main droite (fig. 1, à gauche).

Fonte pleine. Patine brune. La déesse

Fig. 2. — Dieu Lare.

debout et dressée sur un globe grossièrement esquissé, est vêtue d'un *chiton* pendant jusqu'à la cheville et retenu à la taille. L'*apoplygma* est très accusé. Elle élevait peut-être de la main droite une couronne et tient de la gauche abaissée, une palme dont l'extrémité atteint l'épaule. Le bout des ailes est suggéré sur les épaules. Comme la pièce, très plate, n'est pas décorée au revers, les ailes n'y

sont pas prolongées. Peut-être s'agit-il d'une applique, car un tenon de bronze est fixé au revers, à la hauteur de la nuque. La statuette, de facture très grossière, est fixée sur un petit socle de plan carré, en marbre jaune, comme un certain nombre d'autres pièces provenant de la collection Crapez. Il porte au revers un chiffre au crayon gras très effacé (13 ou 73).

Une petite figurine de Victoire est signalée sous le n° 73 du catalogue Crapez et donnée comme « Petite figurine barbare de Victoire, haut. 0 cm. 09 » (notre *Recueil*, n° 82) ; elle fut acquise pour la somme de 13 fr. par Ed. Peny, de Morlanwelz (Hainaut, Belgique). Elle faisait déjà partie de la collection Crapez en 1857, où l'avait remarquée l'archéologue hennuyer Albert Toilliez qui l'a comparée à une pièce de sa propre collection, trouvée près de Dourbes, dans la province de Namur⁴. Elle portait le n° 16 du catalogue de la vente Toilliez⁵ qui eut lieu en 1865 et y est qualifiée de « petite statuette de Victoire ». Cette pièce de comparaison a disparu. La différence de dimension entre la statuette de la collection Engels et celle donnée dans le catalogue Crapez ne doit pas surprendre : nous avons constaté par ailleurs de fréquentes erreurs de mensuration dans ce catalogue, les pièces y étant parfois mesurées avec leur socle, parfois sans celui-ci. La nature du socle de la « petite figurine » (ce qui suppose une pièce minuscule) et le chiffre inscrit au revers de celui-ci autorisent l'identification.

Recueil, 184. — Buste de **Mars casqué**.
H. 4 centimètres (fig. 1, au milieu).

(4) *Annales du Cercle archéologique de Mons*, I (1857), p. 82, n. 2.

(5) *Catalogue de la collection d'antiquités celtiques, gallo-romaines et franques de feu M. Albert Toilliez*, Mons, 1865, 14 pp. in-8°.

Fonte pleine. Patine brune. Haut de torse nu, sans modelé, barré d'un baudrier appuyé sur l'épaule droite. La tête, au visage imberbe et grossier, à la chevelure abondante et bouclée, est coiffée d'un casque décoré d'un masque et sommé d'un cimier bifide. Le propriétaire actuel a fixé le buste sur un socle cubique d'une matière apparentée à la stéatite.

Il semble bien que nous nous trouvions cette fois encore devant une pièce de la collection Crapez : celle signalée sous le n° 65 comme « Petit buste de Minerve, haut. 0 m. 06 », qui fut acquise par M. Fiévet, ingénieur à Chapelle-lez-Herlaimont (Hainaut, Belgique), pour la somme de 7 francs et relevée sous le n° 184 du *Recueil*. S'agit-il bien de la même pièce ? Elle est qualifiée de « buste de Minerve », dans le catalogue Crapez, ce que pourrait justifier le visage imberbe et juvénile et l'abondante chevelure bouclée du personnage. Il s'agit cependant bien d'un Mars : le torse est nu et barré du baudrier. Bien des appellations erronées ont été relevées dans le catalogue Crapez⁶ et un cimier de casque, actuellement conservé au Musée de Lille, y est qualifié, sans raison aucune, « cimier de casque, fragment d'une statue de Minerve » (catalogue Crapez n° 68, *Recueil* n° 128) !

Comment ces quatre pièces, dispersées lors de la vente Crapez, se sont-elles retrouvées en un seul lot vers 1930, à

(6) Le dieu Lare acquis par le Musée de Douai y est donné comme « jolie statuette de Vertumne sous la forme d'un jeune vigneron » (*Recueil*, n° 53) ; la statuette de Fortune (*Recueil*, n° 78) est donnée comme prêtresse de Cibèle (*sic*) ; la Fortune conservée actuellement à Lille (*Recueil*, n° 79) est donnée dans le catalogue Crapez comme « statuette de Minerve d'un style des plus barbares », et nous pourrions en citer d'autres.

Bruxelles, où elles furent acquises par M. Engels, leur propriétaire actuel? Vers 1928, M^{me} Maroquin-Peny, fille d'Edmond Peny, l'acquéreur de la statuette de Victoire, décrite plus haut, céda en un lot, au cours d'une vente publique, dans une salle bruxelloise, une partie des collections archéologiques, réunies par son père, dont des statuettes de bronze⁷. L'autre partie de cette collection, comprenant surtout de la céramique, échut au fils d'Edmond Peny, Georges. Certaines de ces pièces de céramique, lampes et vases, provenaient également de la collection Crapez. M^{me} Georges Peny fit don de cet ensemble, en 1955, au Musée de Mariemont. Or, plusieurs de ces objets portent encore au revers le numéro qu'ils occupaient dans le catalogue de la vente Crapez. Certains d'entre eux — nous le savons par le catalogue annoté de la vente —, avaient été acquis par l'ingénieur Fiévet, de Chapelle-lez-Herlaimont, ami d'Edmond Peny et acquéreur du buste casqué n° 4⁸ et par M. de la Roche, l'acquéreur du dieu Lare n° 2⁹. Que peut-on conclure de cette constatation? C'est qu'Edmond Peny acheta ou échangea ou reçut entre la vente Crapez de 1881 et sa mort, survenue en 1922, des pièces bavaises dont il connaissait la provenance. S'il acquit ainsi des objets de céramique, rien ne s'oppose à ce qu'il complétât de la même façon sa collection de bronzes. C'est ainsi qu'il entra en possession du dieu Lare de la collection de la Roche, du buste casqué de la collection Fiévet et enfin du Mercure de la collection Groult, qui,

jointes à la Victoire qu'il avait acquise lui-même à la vente Crapez, furent cédées par M^{me} Maroquin-Peny, en un lot donné à juste titre comme provenant de Bavai, en vente publique à Bruxelles, vers 1928, et revendus comme tels, par un marchand bruxellois, vers 1930, à M. Franz Engels, leur possesseur actuel.

G. FAIDER-FEYTMANS.

B. — BRONZES RÉCEMMENT DÉCOUVERTS À BAVAI OU REPÉRÉS

Supplément, 1. — Statuette de Jupiter.
Dépôt de fouilles de Bavai, n° Z 5749.
Trouvé le 1^{er} décembre 1950, au cours

Fig. 3. — Jupiter, trouvé en 1950. 1 : 1.

du déblaiement, dans le sous-sol méridional du portique occidental, près du cinquième pilier. — H. 5 cm, 5. — Manquent le pied et le mollet gauches, la main et le coude droits, ainsi que le sceptre. — Oxydation très pénétrante (fig. 3).

Fonte pleine, patine verte. — Le dieu est représenté nu, debout, appuyé sur la

jambe droite, la gauche étant légèrement portée en arrière. L'avant-bras droit était relevé sur la poitrine; le bras gauche est levé, la main s'appuyant sur le sceptre disparu. Le visage est barbu. Une couronne de feuilles de chêne avec lemnisques ceint la tête.

Inédit.

(7) V. *Recueil des bronzes de Bavai*, p. 36.

(8) Lampes n° 309 et cruches n° 329 du catalogue de la vente Crapez.

(9) Urnes et vase n° 332 du catalogue de la vente Crapez.

Supplément, 2. — Statuette de **Mars**. Dépôt inconnu. A disparu lors du pillage de la coll. Carlier le 22 juin 1815.

Nous connaissons ce Mars seulement par deux documents conservés aux archives du Musée de Douai : une affiche imprimée entre le 23 juin et le 28 juillet 1815, à Mons, Belgique, chez la veuve A.-J. Lelong, et une lettre du sieur Salomon Debavay, écrite le 28 juillet 1815, de Valenciennes, à l'abbé Carlier¹⁰. Voici des extraits de l'affiche : « Cabinet du Curé de Bavai..., renfermant les objets suivants : ... 6^o Des figures en bronze des divinités payennes, entr'autres d'un petit dieu Mars en bronze, etc., etc., etc. ; 7^o Des médailles (qu'on appelle ici Mahomets) gauloises, romaines, consulaires, impériales, etc., etc., etc., tant en or qu'en argent, bronze ; 8^o Des vases en bronze et terre rouge, etc., et fragments (qu'on appelle ici du Sarrasin) avec figures, fleurs, inscriptions, etc. Ce cabinet, quoique bien caché, a été pillé le 22 juin 1815, vers les onze heures du matin, par des Borains et des soldats. Ceux qui auront reçu de ces pièces voudront bien les remettre à l'adresse ci-dessous du Curé de Bavai, qui leur en payera la valeur intrinsèque ». A propos de cette affiche, Debavay, lui, écrit le 28 juillet 1815 à l'abbé Carlier : ... Il faut ajouter des détails à votre annonce et notamment y spécifier les pièces les plus rares qu'on vous a prises... ; il me semble que l'article 7 de votre annonce, qui doit contenir les objets les plus précieux, est trop confondu avec les autres de moindre importance et

qu'il est nécessaire d'y désigner ce qu'il contenait de plus rare ; à l'article 6 vous avez à citer un Apollon qui me paraît plus beau que votre dieu Mars... ».

Inédit.

H. Bievelet, Note sur la Collection de l'abbé Carlier, à paraître dans la *Revue du Nord*.

Supplément, 3. — **Apollon**. Dépôt inconnu. A disparu lors du pillage de la coll. Carlier le 22 juin 1815.

Nous connaissons cet Apollon seulement par la lettre de Debavay citée à propos du Mars (n^o 2) et par une lettre du Lieutenant-général Jean-Maximilien Lamarque, conservée elle aussi aux archives du Musée de Douai. Lamarque écrit le 10 mars 1815, du Quesnoy, au curé de Bavai qui l'a invité : « ... Je verrai avec plaisir l'Apollon dont vous me parlez... ».

Inédit.

H. Bievelet, Note sur la Collection de l'abbé Carlier, à paraître dans la *Revue du Nord*.

Supplément, 4. — **Tête de divinité marine ou fluviale**. Dépôt de fouilles de Bavai, n^o 7 Z 218. — Trouvé au cours des fouilles du portique occidental et des édifices contigus, à une date pour le moment inconnue, complètement caché sous une gangue de terre et de cendres durcies. — H. 15 cm. 5 ; largeur 14 cm. 5 (fig. 4).

Fonte creuse. Patine verte.

Tête majestueuse. Barbe, moustaches et chevelure bouclées, très stylisées. La chevelure est ceinte d'une couronne de feuilles de roseau ; des six feuilles de droite une seule est intacte ; des feuilles de gauche, trois ont le bout brisé. Un feu ardent a déformé la partie gauche du

(10) Nous remercions notre collègue et ami, M. J. Guillouet, Conservateur du Musée de Douai, qui a eu l'obligeance de nous communiquer ces documents ainsi que la lettre dont il sera question à propos de l'Apollon n^o 3.

Fig. 4. — Tête de divinité marine ou fluviale. 1 : 1.

visage, qui est écrasée. Ce qui reste du cou montre que la tête a été violemment arrachée du buste. La barbe et le revers de la tête sont couverts d'oxydations auxquelles adhèrent encore des traces de charbon de bois. En dépit de son état cette pièce garde beaucoup de caractère. Cette tête est probablement celle d'un Poseidon. Il faut la comparer à celle d'une statuette qui appartient à la collection Loeb¹¹.

Inédite.

Supplément, 5. — Personnage ithyphallique. Dépôt de fouilles de Bavai,

Fig. 5. — Grotesque (?), trouvé en 1957. 1 : 1.

(11) J. SIEVEKING, Catalogue de la collection Loeb, Munich, 1913, pl. 17-18, p. 41-47 ; cf. aussi S. REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, II, 28, 6 (références dues à M^{me} G. Faider-Feytmans).

n° 7 Z 85 bis. Trouvé le 26 août 1957, dans des remblais, vers le sommet de l'angle formé par le côté Ouest du front O.-N.-O. de l'enceinte et le côté Sud de l'édifice à trois nefs. — H. 8 cm. 4 (fig. 5).

Fonte pleine. Patine vert sombre.

Le personnage est représenté penché en avant. Le buste forme avec les membres inférieurs d'une part, avec le cou, d'autre part, un angle presque droit. La tête, tournée vers la gauche, est légèrement renversée sur l'épaule droite. Elle semble chauve. La figure est celle d'un homme mur. La barbe en pointe s'allonge sur l'épaule gauche. Les moustaches ne couvrent pas seulement la lèvre supérieure ; elles s'incurvent de part et d'autre de la bouche et rejoignent la barbe. Les bras sont levés latéralement, à la hauteur des épaules, les avant-bras dressés en avant. Les mains serraient le manche rond d'un objet disparu, peut-être un crotale ou un sistre. Les membres inférieurs sont tendus l'un contre l'autre, le droit croisé devant le gauche de telle sorte que le pied gauche pose à plat sous le droit. Les cuisses serrées maintiennent les organes apparents derrière elles, les testicules au-dessus du phallus ; celui-ci, qui est long, est incurvé vers le haut et la droite. Le gland est découvert. Pour vêtement, une sorte de tunique mais très courte, sans manches et qui laisse nue toute l'épaule droite ; le bas en est replié autour des reins, un pan plaqué contre la hanche gauche ; large échancrure sous l'aisselle gauche ; sur la tête, une calotte dont les ménisques couvrent la nuque et dont le bord est garni d'un bandeau ; celui-ci porte au milieu du front un ornement circulaire et, au-dessus des tempes, un ornement hémisphérique ; l'ornement droit a disparu. Le personnage ne peut tenir sur pied : sans doute était-il posé sur un socle ; ce sont peut-être des restes

de tenons que l'on voit sous le pied gauche.

Travail délicat. La musculature, les plis de la tunique, le détail des doigts des mains et des pieds sont rendus avec finesse. Traces d'oxydation.

Inédit.

Supplément, 6. — Anneau d'agrafe (?).
Dépôt de fouilles de Bavai, n° 7 Z 75. — Trouvé le 25 août 1957, dans des remblais, vers le sommet de l'angle formé par le côté Ouest du front O.-N.-O. de l'enceinte et le côté Sud de l'édifice à trois nefs. — Longueur 5 centimètres ; largeur 4 cm. 4 ; épaisseur variant de 1 à 5 millimètres (fig. 6).

Fonte pleine. Patine vert sombre. Traces d'oxydation.

L'objet forme un rectangle ajouré, divisé en deux compartiments par une barre verticale. Dans chaque compartiment un ornement en forme de S. D'un côté, dans le prolongement de la barre médiane, le cou et la tête, allongée et plate, d'un animal fantastique. Entre les oreilles, une saillie arrondie, peut-être une corne. Le grand côté du rectangle opposé à la tête porte un anneau, de section rectangulaire, déformé et aminci considérablement vers l'endroit où frottait l'agrafe. Le plat de l'anneau, de la barre médiane et des grands côtés sont ornés de points en creux.

Inédit.

Henri BIÉVELET.

Fig. 6. — Anneau d'agrafe (?), trouvé en 1957.

LES CÉRAMIQUES DES MARTRES-DE-VEYRE (ALLIER) ET DE CHÉMERY (MOSELLE) AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE STRASBOURG

Les découvertes de Welter et de E. Delort¹ ont permis de fixer le siège

(1) E. DELORT, La céramique de Sallo et de Saturninus, dans *Annuaire de la Société d'His-*

toire et d'Archéologie de la Lorraine, 1935. — Qu'il me soit permis ici de remercier très chaleureusement M. Jan de Groot, spécialiste hollandais très éminent en céramique sigillée, qui m'a prodigué ses directives et ses encouragements, et qui m'a conseillé de rédiger cet article.